La Maison du Pékèt

4 rue de l’Epée, Liège (Belgique) | Dimanche de 10h00 à 2h00

Note globale : 15

Situation : 15 | Cadre : 17 | Accueil : 14 | Ambiance : 15 | Qualité du café : 14

Prix d’un café : 2,20 €

Aux mots croisés du jour :
La meilleure def’: « Ferme le col » pour « Bouchon »

« Il fait cru » : un froid humide qui donne envie de se réfugier dans une des tavernes de la Cité ardente. Face à la maison du bourgmestre, la nôtre s’est fait une spécialité du breuvage local : le pékèt (genièvre en wallon), eau-de-vie aromatisée. Ici, il coule à flots, plus de 40 sortes et jusqu’à 56 degrés ! Certains l’aiment sec, d’autres fruité ou même flambé : chacun a son pékèt mignon ! On se laisse enivrer par des arômes qui font tourner la tête sans en avoir l’air et … « au plus on boit, au plus on a soif » dit une belge, hic !

Poutres en bois et murs de briques, l’endroit est intemporel. Dans cette vieille bâtisse, on peut aussi bien prendre un café en terrasse ou un pékèt au comptoir, souper au restaurant, voire terminer la soirée à la discothèque. C’est un véritable dédale de petites salles où chacun peut trouver son bonheur.

Ambiance bon enfant, les échanges fusent. « Tantôt, c’est les 15 km de Liège … ça bouchonne ! », se marre l’un. Un autre charrie gentiment une joggeuse déjà de retour, qui réplique aussitôt : « T’as facile de m’critiquer, c’est pas toi qui l’fais ! » Et toc !

L’accueil est direct et chaleureux : « Une jatte pour toi aussi ? » Je finis par comprendre que c’est d’un café qu’il

s’agit ! Et il est … italien, mais accompagné des plus traditionnels spéculoos et dosette de lait.
Un café liégeois aurait sans doute fait plus local ? « Oui peut-être », me souffle mon voisin au ventre rebondi et aux bacchantes impressionnantes ; « en fait, c’est une spécialité de Vienne ; mais comme elle s’était acoquinée avec les ennemis en 14, les Français l’ont débaptisée pour lui donner le nom de notre ville qui les avait aidés ». Il me suggère plutôt la « boukète » (crêpe au sarrasin) ou la « blank dorêyre » (tarte au riz), en ajoutant avec un large sourire : « Ca me goûte bien ! » …

Pour conclure : Jatte-ire votre attention sur ce café liégeois.

http://www.maisondupeket.be/peket/

Le Piéton

2 rue Dampremy, Charleroi (Belgique) | Dimanche de 7h00 à 23h00

Note globale : 13

Situation : 13 | Cadre : 12 | Accueil : 14 | Ambiance : 14 | Qualité du café : 12

Prix d’un café : 2,30 €

Aux mots croisés du jour :
La meilleure def’: « Bonne mine » pour « Filon »

« J’aime les hauts-fourneaux
Flamboyant dans la brume
Et le bruit des marteaux
Résonnant sur l’enclume … »

C’est vrai qu’ici, quand on arrive, ça sent la mine ! En pleine région wallonne, Charleroi s’est construite au coeur du bassin houiller. Jadis « Pays noir, » il a laissé son empreinte avec ses terrils devenus vertes collines et ses hautes cheminées qui transpercent encore le paysage.

« Pays de Charleroi, c’est toi que je préfère ! » chantait Jacques Bertrand. Les Carolos sont attachés à leur histoire mais veulent trouver un nouveau souffle : des statues – Le Marsupilami, Spirou et Fantasio, Lucky Luke, les frères Dalton et quelques autres encore – égaient la cité, berceau de la BD en Belgique, et de nombreuses grues témoignent d’une ville en pleine mutation.

Au carrefour de la rue de la Montagne qui dégringole de la ville haute et d’une autre, piétonne elle aussi, une sympathique terrasse : idéale pour une pause tranquille après quelques courses dans ce quartier commerçant. Elle est même chauffée pour en profiter par tous les temps (ou presque !)

A l’intérieur de cette jolie maison XVIIIème, toute de briques et de pierres, de grandes photos noir et blanc des alentours en 1900. Quelques chaises et une longue banquette où quelques joyeux drilles amusent déjà la galerie. Des habitués qui actionnent bruyamment la cloche pour passer commande, la mine réjouie : bières, sandwiches (bien garnis !) et crêpes (royales, s’il vous plait !)

Un solide escalier de bois mène au premier ; près de la fenêtre une table particulièrement agréable : café servi dans une jolie tasse blanche, avec le traditionnel petit pot à lait ainsi qu’une mini gaufre croquignolette :

la vie est belge ! Mais après tout … nous le wallons bien !

Pour conclure : mine de rien, voilà une bonne adresse !

http://www.paysdecharleroi.be/index.php?option=com_flexicontent&cid=116&lang=fr&view=category&Itemid=233

Hôtel du Nord

102 quai de Jemmapes, 75010 | Station vélib’ devant la porte ! |Dimanche de 9h00 à 1h30

Note globale : 15

Situation : 15 | Cadre : 15| Accueil : 17 | Ambiance : 14 | Qualité du café : 13

Prix d’un café : 2,50 €

Aux mots croisés du jour :
La meilleure def’: « Hausse des cours » pour « Crue »

« Atmosphère ? Atmosphère ? Est-ce que j’ai une gueule d’atmosphère ? »

Le canal Saint Martin, l’écluse des Récollets, la façade de l’hôtel, on s’y croit !
Pour un peu, on entendrait Arletty lancer sa fameuse réplique avec sa gouaille toute parisienne : rien ne semble avoir changé …

Ah, si ! Une station vélib’ est maintenant installée juste devant l’entrée de l’ancien bistrot de mariniers … mais ce n’est pas pour nous déplaire !

La porte est grande ouverte, un seau juste devant ; un homme en bleu de travail lave le sol à grande eau. On s’enquiert de l’heure d’ouverture :
« Dans un quart d’heure, mais si vous voulez, je peux vous faire un café ! »
Aussitôt dit, aussitôt servi, puis tout en continuant à descendre les dernières
chaises des tables, il discute tranquillement avec nous …

Atmosphère ? Atmosphère ? Cet estaminet a vraiment une atmosphère :

Entrée presque théâtrale avec ses lourds rideaux de velours rouge, imposante bobine de cinéma, spot de ciné, photos noir et blanc des acteurs de Carné, affiches de films : de quoi faire le bonheur des cinéphiles !
Carrelage vintage, mosaïque colorée, long comptoir en bois et plantes vertes : l’ambiance est intimiste et feutrée …

Et pour un dîner romantique, il suffit de monter quelques marches et accéder à la grande salle : bibliothèque, piano, tables nappées et canapés, la déco est particulièrement soignée : non, décidément, ce n’est pas seulement un café emblématique, c’est un lieu où l’on se sent bien …

Pour conclure : un accueil et un caractère qui l’ho-norent.

http://www.hoteldunord.org/dossier_fr.pdf

Castel Beau-Site

Plage de Saint-Guirec, 22 700 Ploumanac’h | Dimanche de 8h30 à 23h30

Note globale : 15

Situation : 17 | Cadre : 15 | Accueil : 17 | Ambiance : 14 | Qualité du café : 13

Prix d’un café : 2,80 €

Aux mots croisés du jour :
La meilleure def’: « Met fin au célibat » pour « Oui »

Une petite crique abritée par des rochers roses aux formes façonnées par la mer : tiens, le chapeau de Napoléon !
A l’extrémité de la plage, le départ du sentier des douaniers, et juste en face, fièrement dressé sur son îlot, le château de Costaérès, romantique à souhait. Les pieds dans l’eau, une curieuse construction, l’oratoire de Saint-Guirec, qui abrite la statue de l’ancien abbé gallois. Pour les jeunes hommes esseulés, un bon plan : se poster un peu en hauteur et observer le défilé des demoiselles qui viennent piquer une aiguille dans le nez du moine de granit, promesse de mariage dans l’année … Il ne reste plus qu’à choisir sa préférée !

Ou bien encore, s’installer à la terrasse de l’imposant édifice qui surplombe la baie : Castel Beau-site, le bien nommé ! Parquets noirs, bacs rouges et graviers blancs, à la fois chic et résolument nouvelle vague, avec un vrai sens de la mise en scène (peut-être même un peu trop !) Mais une fois

installés dans les grands canapés, quel confort et surtout quelle vue ! De quoi donner envie de jeter l'ancre et … se la couler douce !

A l'intérieur, le hall d'accueil est majestueux et décoré de manière à la fois sobre et raffinée. L'accueil est simple et attentionné ; on nous conduit à la grande salle à manger. Au centre, une longue table couverte de mets aussi variés que délicats : saumons, fromages, céréales, pains, viennoiseries, cakes, entremets et fruits – seuls les plats à base d'œufs et les boissons sont servis à table. Face à la mer, on savoure : buffet de choix, ambiance tranquille, cadre apaisant. L'endroit idéal pour un moment de pure détente …

Le brunch est facturé 17 E : il vaut mieux, bien sûr, ne pas avoir des oursins dans les poches, mais compte tenu de la qualité des produits proposés, et ce à volonté, ce n'est pas si cher payé !

Pour conclure : une mer-veilleuse escale !

http://www.castelbeausite.com

L ' Arrosoir

25 rue Joseph Bara, 29 680 Roscoff | Dimanche de 11h00 à 19h00

Note globale : 15

Situation : 13 | Cadre : 17| Accueil : 17 | Ambiance : 15 | Qualité du café : 13

Prix d'un café : 2,80 €

Aux mots croisés du jour :
La meilleure def’: « Dans le vent » pour « Aéré »

Roscoff : ses vieilles demeures d’armateurs, sa thalasso, son jardin exotique, mais aussi ses Johnnies, ces colporteurs qui, depuis le XIXème siècle, traversent la Manche avec leurs vélos chargés de tresses d’oignons roses pour les vendre dans toute l’Angleterre. Ils ont été jusqu’à 1500, ils ne sont plus que 17 aujourd’hui !

Venus en coup de vent, nous n’en prenons pas moins le temps de visiter le musée qui raconte leur étonnante saga. Puis, le gosier quelque peu asséché, nous nous arrêtons dans une maison voisine conseillée par un roscovite.
Effectivement, il y a de quoi s’abreuver : on est ici chez un caviste passionné … mais pas seulement ! La deuxième pièce est un salon de thé – ouvert uniquement en fin de semaine et pendant les vacances scolaires.
Un lieu magnifique et reposant : des fauteuils de toutes tailles et de toutes les couleurs, de vieilles bibliothèques, l’ensemble est cosy à souhait.

Les grandes baies vitrées ouvrent sur un petit jardin où quelques tables invitent à la détente. Il y a même une adorable petite roulotte aux tons pastels qui attend les plus jeunes : on regrette d’avoir grandi trop vite !

Accueil plein de gentillesse et d’attentions du propriétaire. Il est intarissable : sur le vin bien sûr – il anime régulièrement des ateliers d’œnologie – mais aussi le tango argentin, l’autre grande passion qu’il partage avec sa femme : il arrive même qu’on le danse ici ! D’autres événements sont proposés chaque vendredi : concerts, conférences, pièces de théâtre …

En attendant, bien calés dans nos fauteuils, on plonge dans la carte : pâtisseries maison, cidre fermier, et autres boissons

chaudes, également un brunch (18 E) avec des produits de saison aux petits oignons : salades maison, charcuteries bretonnes, fromages, omelette aux champignons, galette aux pommes de terre, pana cotta à la bergamote … il n’y a pas que le café qu’on sert qui vous met l’eau à la bouche !

Pour conclure : même rosse, Coffe apprécierait !

http://www.larrosoir-roscoff.com

Ciel de Paris

33 avenue du Maine, 75015 | Station vélib’ rue de l’Arrivée | Dimanche de 8h30 à 1h00 | Accessible ♿

Note globale : 16

Situation : 20 | Cadre : 15 | Accueil : 15 | Ambiance : 14 | Qualité du café : 15

Prix d’un café : 4,50 €

Aux mots croisés du jour :
La meilleure def’: « Il tombe de haut » pour « Parachutiste »

Echappée au Mont-Parnasse le bien nommé (nos mollets s’en souviennent !), puis nouvelle ascension : en 40 secondes, cette Tour Maine au paradis …
Au 56ème, la vue est à tomber ! Non, je plaisante, la baie vitrée est très sécure !

Premiers arrivés, premiers servis : on choisit notre table face à la Tour Eiffel. Temps clair, ciel dégagé. La vue vaut le dé-tour, la capitale est à nos pieds : Grand Palais, Invalides, Sacré Cœur, Arc de triomphe, et puis, en arrière plan, la Défense, les bois de Boulogne et Meudon, et bien d'autres coins qu'on s'amuse à identifier. C'est simple : on en prend plein la vue !… Mais quel est ce grouillamini qui traverse la place de la Concorde ? Bon sang, mais c'est bien sûr ! C'est aujourd'hui le Marathon de Paris !

Il y a 22 ans, notre petit deuxième faisait son apparition : quoi de mieux qu'un petit déjeuner familial pour fêter l'événement ? Bonne pioche, il est à la hauteur : boisson chaude (café au lait particulièrement parfumé), orange pressée (de qualité), mini-viennoiseries et brioche toastée accompagnée de beurre d'Echiré et de mini confitures ou miel. Le prix est un peu élevé car l'ensemble n'est pas très copieux, mais quoi d'étonnant : à cette hauteur !
(et quand on apprend ensuite que le seul accès au 56ème étage et à la terrasse panoramique du 59ème coûte 14,50 E par adulte, on relativise !)

Le service est sympathique et discret, le cadre sobre et feutré : blanc et caramel, très seventies avec ses jeux de miroirs, sa déco de bulles et ses tables et fauteuils tout en rondeur – mention spéciale à ces derniers non seulement confortables, mais qu'on peut fort agréablement faire tourner !
Une mélodie s'égrène en sourdine, un peu impersonnelle … tandis que je me surprend à fredonner le célèbre refrain d'Edith Piaf : « Sous le ciel de Paris s'envole une chanson…» Mais il est déjà l'heure de redescendre sur terre …

Pour conclure : au sommet de la qualité, de l'originalité et de la gentillesse.

http://www.cieldeparis.com

Les Parigots

5 rue du Château d’eau, 75010 | Station vélib’ en face |Dimanche de 10h00 à 2h00

Note globale : 12

Situation : 12 | Cadre : 13 | Accueil : 10 | Ambiance : 14 | Qualité du café : 11

Prix d’un café : 2,20 €

Aux mots croisés du jour :
La meilleure def’: « Commencement de la faim » pour « Appétit »

Mercredi, Bourse du travail : conférence sur la prévention de la violence à l’école avec Naprous et Tisseron. Organisateurs de cette matinée, les camarades du Syndicat des Enseignants jouent les prolongations avec les deux intervenants dans le bistrot voisin … où les syndicalistes se retrouvaient déjà au siècle dernier.

Ambiance taverne, chaleureuse et animée, au milieu d’un sacré bric à brac : des casseroles dégringolant du plafond, une sympathique bouteillothèque, des livres jaunis et calés par de vieux objets et quelques rangées de conserves à déguster ou emporter …

On arrive à 15 ! Qu’à cela ne tienne : en serrant un peu tout le monde, on nous dégotte une grande table derrière le

comptoir en zinc. Deux tabourets, des bancs de bois, chacun trouve une place : pas énorme ni vraiment confortable, mais on apprécie de pouvoir rester tous ensemble ! Service dynamique et souriant, malgré l'encombrement et le brouhaha.

Avant de partir, je récupère la carte de visite (en forme de ticket de métro !) et me renseigne sur l'heure d'ouverture dominicale …

Dimanche, retour à la République : cruciverbissage hebdomadaire avec mon cher et tendre. Ouverture annoncée à 8 h, mais par précaution – on a changé d'heure ce matin ! – on arrive à 9 h ¼. Lumière vacillante, chaises encore empilées, mais une (petite) partie de la salle étant prête, on demande (gentiment) s'il est possible de prendre un café : eh bien non ! On nous a mal informés, il est seul et ne sera pas prêt avant 10 h … même si d'habitude, ça ouvre à 9 h ½ ! De quoi nous donner envie de fredonner la chanson des Glochos « C'est tous des rigolos, Parigots têtes de veau ! » … Parce que franchement, servir deux petits noirs, c'est quand même pas la mer à boire !

Pour conclure : parigot-los le dimanche matin !

https://www.facebook.com/LesParigotsBistrot

Aux Vieux garçons

213 bd Saint-Germain, 75007 | Station vélib’ bd Raspail | Dimanche de 8h00 à 00h00

Note globale : 12

Situation : 11 | Cadre : 11 | Accueil : 15 | Ambiance : 13 | Qualité du café : 11

Prix d’un café : 2,60 €

Aux mots croisés du jour :
La meilleure def’: « Pris à la gorge » pour « Enroué »

Désert, le boulevard Saint Germain, ce matin !

Une petite terrasse s’étale timidement sur le trottoir : trop bruyant (même à cette heure) et surtout trop froid (malgré le chauffage), mais l’établissement est tentant : il a l’air sorti d’un autre âge (Maison fondée en 1902 est-il d’ailleurs précisé).

Mais c’est surtout son nom qui intrigue : « Aux vieux garçons », puis juste en dessous « Ex Fins gourmets » : leurs garçons auraient-ils pris de la bouteille ? (Remarquez, ça ne serait pas tellement étonnant : dans un bar !) Pourtant, le serveur n’a pas l’air d’avoir pris un coup de vieux …

Nous voilà donc propulsés dans les années 30 : carrelage d’époque, stucs et moulures, hauts miroirs, chaises Thonet et banquettes (lie-de-vin, bien sûr!), et même une ancienne cabine téléphonique ainsi qu’une Victoria Arduino, étonnante machine à café italienne toute en cuivre et élégamment coiffée d’un aigle déployant ses ailes.

A l’entrée, une longue ardoise annonce de solides plats

ménagers : terrines et autres cochons braisés, ou encore riz au lait grand-mère … pour faire glisser !

Au comptoir, des habitués commentent les mœurs de footballeurs, puis s’excusent en m’apercevant : « Ici, c’est Radio potins ! »

L’atmosphère est tranquille, le serveur aux petits soins et des journaux sont à disposition (dont l’Equipe, bien sûr !) : malgré le côté quelque peu vieillot, on prendrait bien pension !

Pour conclure : à l’ombre du père-colateur.

https://www.facebook.com/pages/Aux-Vieux-Garçons/231195417021637

Le Sévigné

15 rue Payenne, 75003 | Station vélib’ rue de Rivoli | Dimanche de 9h30 à 22h00

Note globale : 15

Situation : 15 | Cadre : 16| Accueil : 15 | Ambiance : 15 | Qualité du café : 14

Prix d’un café : 2,40 €

Aux mots croisés du jour :
La meilleure def’: « Papillon facile à attraper » pour « PV »

– « Vous imaginez, ma chère, répudiée comme une courtisane ! »
– « Sans doute Bertille, mais vous savez bien qu'elle-même n'était jamais à court de médisances ! … »

Intrigués par ces échanges, nous posons pied à terre : quelques tables au soleil dans cette petite rue tranquille du Marais, et assises à l'une d'elles, deux femmes qui badinent tranquillement. Elles ont gardé leurs longs manteaux, tandis que chapeaux et manchons de fourrure sont délicatement posés sur la chaise voisine. Pour un peu, on se croirait dans un remake de « Si Versailles m'était conté » !

Il est vrai qu'on est à deux pas du Musée Carnavalet où vécut la plus célèbre de nos épistolières, Marie de Rabutin-Chantal, plus connue sous le nom de marquise de Sévigné : en découvrant son bureau, on l'imagine tremper sa plume pour donner les dernières nouvelles de la capitale à sa fille.

On s'engouffre dans l'estaminet, grand comme un mouchoir de poche. Surprise : une mezzanine en hauteur avec un coin salon tout à fait coquet, auquel on accède par un solide escalier en bois. Et puis à l'arrière, une autre salle avec des pierres apparentes et un immense lustre à l'ancienne … Finalement, ce n'est pas si petit !

Sur le comptoir, des corbeilles de croissants et autres assiettes de crêpes empilées ; dans l'angle, une vitrine de tartes et de tourtes : tout cela fleure bon ! L'accueil est chaleureux ; Haendel et sa Water musique emplissent la pièce : royal ! Nos boissons sont joliment servies sur un plateau à l'ancienne avec petit verre d'eau et biscuit ; le Viennois est particulièrement sublime avec son vrai chocolat noir fondu recouvert de chantilly.

Dès l'ouverture, toutes les tables sont prises, ça ne désemplit pas ! Des étrangers en goguette, des familles de bobos-bohèmes et même un garçonnet vêtu d'un manteau-dragon vert-laitue : décidément que d'étranges rencontres !

Pour conclure : un café qui a acquis ses lettres de noblesse.

https://www.facebook.com/pages/Le-Sévigné-dans-le-coeur-du-Marais-à-Paris/110975085484

La Coopérative

85 rue de Rivoli, 75001 | Station vélib’ rue de l’Arbre Sec |Dimanche de 9h00 à 22h00

Note globale : 15

Situation : 15 | Cadre : 17| Accueil : 15 | Ambiance : 14 | Qualité du café : 14

Prix d’un café : 2,50 €

Aux mots croisés du jour :
La meilleure def’: « Papillon facile à attraper » pour « PV »

Au cœur de la capitale, entre la rive droite de la Seine et la rue de Rivoli, non, nous ne sommes pas au Louvre mais chez un plus modeste voisin.

Il faut dire qu’après avoir arpenté (quelques uns de) ses 210 000 m^2 pour admirer (quelques unes de) ses 35 000 œuvres, on a besoin de se requinquer ! Et parmi ses 9,7 millions de visiteurs, un certain nombre se précipitent ensuite dans les gargotes des alentours, ce qui fait … beaucoup ! Sans compter

les shoppeurs de cette artère renommée pour ses grandes enseignes durant le reste de la semaine.

A l’angle des rues Rivoli-Perrault, une belle terrasse, bien protégée du vacarme de la circulation, avec chauffage et couvertures mauves z’et moelleuses pour s’y installer confortablement en observant l’agitation alentour.

Mais notre coup de cœur, c’est l’intérieur, avec sa déco années 50, façon coopérative agricole : vache miniature, sulfateuse, arrosoir, panier, meule, maquette de tracteur et sabots, mais aussi un vieux poste de radio, une ancienne lanterne SNCF et autres vieux objets …

Accueil souriant et attentionné : le garçon écarte la table pour mieux nous installer puis, apportant nos tasses, les fait tourner d’une pichenette du plus joli côté. La classe !

Des japonais veulent passer commande. No problem : non seulement la carte est traduite en anglais, mais le jeune serveur le pratique couramment.

Une famille s’installe ; les plus jeunes s’extasient devant leur chocolat chaud : servi dans deux adorables petits pichets, il leur permet de doser eux-mêmes cacao et lait, et … leur donne l’impression de jouer à la dînette !

Pour conclure : un bel étable-issement.

http://www.bistrotlacooperative.com